

L'ÈRE MICHEL PERALDI DES TYRANS

Michel Peraldi

L'Ère des tyrans

© Michel Peraldi, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-6779-0

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Nous appelions ces temps antiques, mais c'est pour nous ; en vérité, ils étaient nouveaux dans tous les sens. Nous devrions plutôt dire que ce sont nos temps qui sont antiques, car ils sont vraiment vieux et décrépits »

Pétrarque : Epistolares familiares.

Avertissement

« l'ère des tyrans » est une réécriture d'un premier projet intitulé « la chute de timocrate premier » refusé par tous les grands éditeurs en septembre 2020.

Écrit pendant le confinement du covid et au moment où l'on pouvait penser que Trump serait réélu à la Présidence des États-Unis, j'y décrivais la gestion catastrophique par Emmanuel Macron de la première période de la pandémie en y dénonçant une dérive « timocratique »¹ de la démocratie française.

Je renonçais à le publier du fait de l'élection de Biden et pour ne pas avoir trouvé un éditeur assez solide pour me garantir juridiquement et médiatiquement contre les attaques que je ne manquerai pas de subir ainsi que ma famille.

Mais l'histoire bégaie et malgré une présidence « honorable » de Jo Biden, Trump et le trumpisme reviennent.

En parallèle en France la promesse de conquête de la présidence de la république par une « droite radicale » qualifiée « d'extrême droite » par la « bien pensance politique et médiatique » apparaît pour la première fois. Son échec de 2024 résonne comme celui de l'échec de Mitterrand et de la gauche en 1978 : l'annonce de son futur triomphe.

Ostracisée pendant 40 ans alors que celle-ci n'a plus exercé de

violences depuis la fin de la guerre d'Algérie l'arrivée au pouvoir en France de cette nouvelle droite décomplexée changera totalement la donne européenne.

Entretiens à l'est un Tyran est né, un tyran porté par son peuple, contrairement à ce que répète à tout va la propagande occidentale aussi prégnante que celle du pouvoir russe.

Le tyran russe héritier d' « Yvan le terrible » a déclenché une guerre en Ukraine mais l'occident ne peut nier sa part de responsabilité pour ne pas avoir su tenir ses généraux de l'OTAN et les activités des agences de renseignement et d'espionnage des États-Unis.

Ils ont fait de l'Ukraine, Blanquette, la chèvre de Mr Seguin.

Un tyran est né à l'est et un tyran fou arrive ou risque d'arriver à Washington. Peut-être va t'il faire passer Poutine pour un Tyran « raisonnable ».

Tel est l'état du monde. Et je ne parle pas encore de Xi Jinping en chine, Narendra Modi en Inde et Javier Milei en argentine.

Pétrarque le précurseur de l'humanisme, le premier homme des lumières pensait que « l'histoire du monde était une alternance entre la lumière et l'ombre. »

Peut-être entrons nous dans cette période d'ombre dont la démocratie et la renaissance ne seront que le souvenir de la lumière.

PAROLES DE MACHIAVEL

« Ceux qui disent acquérir la faveur d'un prince ont coutume le plus souvent de venir à lui avec les choses qu'ils ont de plus cher ou dont ils se délectent davantage »

Ainsi Machiavel entamait sa dédicace à Laurent de Médicis dans « le Prince » en 1513, son « ouvrage manuel » à l'usage de ceux qui briguent le pouvoir les avertissant de la perversité de la flatterie de leurs courtisans. Et il ajoutait...

« Le mépris et la haine sont sans doute les écueils dont il importe le plus au prince de se préserver »

Mais les princes ne gouvernent plus sauf en quelques royaumes d'opérettes et encore !!! Ils sont contraints de gérer en priorité les frasques de leurs rejetons poursuivis par les paparazzi.

Les princes ne sont plus à séduire pour espérer qu'ils puissent changer le monde ou du moins éviter qu'il ne se fracasse sur les écueils de l'histoire. Les princes batifolent oublieux de leurs peuples.

Mais les princes ne gouvernent plus... sauf en quelques royaume d'opérettes.

À ne point avoir écouté Machiavel les princes ont perdu leurs peuples... et de ce fait leurs pouvoirs sur la conduite du monde.

Alors vint l'ère des républiques, de ses héros et de ses imposteurs bordés de leurs collaborateurs de tous genres, arrivistes et courtisans qui en pimentent l'entourage et qui parlent du peuple pour mieux assouvir et se repaître de leur propre ambition.

Elles produiront leurs grands hommes, de ceux qui surent dire non à la fatalité, pères fondateurs et anti-esclavagistes américains, révolutionnaires de 1789 jusqu'à Bonaparte, Garibaldistes, premiers communistes soviétiques et brigades espagnoles, Clemenceau et Roosevelt, jusqu'à De Gaulle et Churchill.

De Gaulle et Churchill, les derniers grands flamboyants poussés hors du pouvoir par ceux qui savaient flatter l'insondable ingratitude populaire qui fait aussi le

sel des démocraties.

Les grands hommes de la république finissent rarement bien et n'ont le plus souvent le choix qu'entre la mort violente, le désaveu populaire ou dernier cri, le lynchage médiatique.

Aujourd'hui, en ces années 20 du premier siècle du troisième millénaire la République et son mode démocratique se délitent.

Le pouvoir est ailleurs dans les réseaux financiers et dans les médias très souvent alliés pour confisquer le pouvoir aux peuples flanqués de quelques juges alibis qui se grisent de faire tomber quelques têtes politiques, Tapie, Juppé, Fillon,... Lula... Trump ?

Mais le pouvoir est ailleurs

Au siècle dernier, au bon temps de la guerre froide ou dans les universités on s'étripait entre étudiants et enseignants sur les bienfaits ou les malheurs du communisme les États, même si c'était pour leur prestige, envoyaient des satellites scientifiques.

Aujourd'hui les médias s'esbaudissent, sans trop poser de questions, qu'un milliardaire américain (proche de Trump paraît-t'il) lance sa voiture personnelle dans l'espace pour faire la publicité de ses vols sub-spatiaux privés à 200 000 dollars la place. Sur les autres continents de la planète 24% de la population vit avec moins de 3, 20 dollars par jour.

Le peuple, les peuples sont les grands absents de l'énorme bouleversement tant technologique qu'écologique ou migratoire de ce XXIème siècle. Ceux qui ont succédé aux princes pour diriger « le nouveau monde » les méprisent.

La mondialisation libérale libertaire hystérique nous a déjà apporté le SIDA, la vache folle, le COVID et le terrorisme islamique. Soyons sûr de nous préparer à d'autres réjouissances avec le réchauffement climatique. L'homme n'est pas un dinosaure. Il n'a pas la patience d'attendre la chute d'une météorite pour disparaître. Il boursoufle de trop d'orgueil pour ne pas s'en occuper lui-même.

Pendant ce temps le peuple, les peuples hypnotisés devant leurs réseaux de communication sociaux assistent observateurs passifs à la destruction de leur histoire et de leurs spécificités.

Et quand un homme ou une femme politique tente de reprendre leurs préoccupations pour faire « une autre politique » que celle préconisée par le modèle dominant libéral démocratique il, ou elle, est trainé dans la boue médiatique de « populiste »

Dans « le prince » Machiavel pose qu'il n'y a pas de pouvoir vertueux s'il n'y a pas de pouvoir effectif. Aussi la question n'est pas « comment bien user du pouvoir selon les vertus morales et chrétiennes ? » mais « comment obtenir le pouvoir et le conserver ? »

Machiavel divise la cité en deux « humeurs antagonistes », celle du peuple et celle des grands. et préconise au prince de s'appuyer sur le peuple plutôt que sur les grands.

Machiavel n'est il pas finalement le « père du populisme » ?

Sous couvert de vertu démocratique les nouveaux grands ont confisqué le pouvoir du peuple

Mais les grands peuples se révoltent parfois en choisissant un tyran pour porter leur grandeur.

« Pour connaître l'avenir il faut connaître le passé car les événements de ce monde ont de tous temps des liens avec les temps qui les ont précédés. Créés par des hommes animés des mêmes passions ces événements doivent nécessairement avoir les mêmes résultats »

Paroles de Machiavel

AVE TRUMP

En 2020 Trump a failli gagner

Trump a failli gagner contre le monde entier

Trump a failli gagner contre tous les gouvernements sensés de l'occident qui, dans le désordre, ont essayé de contrer sa politique de domination du monde « América First ».

Trump a failli gagner contre tous les médias unis pour tenter de l'abattre avec l'intelligentsia culturelle américaine soutenue par tout ce que le monde occidental contient d'intelligence.

Trump a failli gagner malgré les casseroles de tous ordres qui l'ont poursuivi tout au long de son mandat, ses conflits d'intérêts, ses manipulations politiques contraires aux intérêts américains, ses affaires sexuelles, ses 750 dollars d'impôts. La liste est trop longue pour la détailler.

Trump a failli gagner après son catastrophique mandat pour le monde et l'image américaine conclu par sa gestion incohérente de la crise du COVID sanctionnée par ses 250 000 morts à son départ de la maison blanche.

Trump c'était César triomphant au retour de la guerre des gaules à qui il ne restait qu'à franchir le Rubicon et abattre ce qui reste de démocratie aux États-Unis.

Et en plus Trump est tellement « con » qu'il l'a fait en se proclamant victorieux comme un général Africain Albinos en prétendant des fraudes massives des démocrates dans les votes par correspondance dans les « swings States ». Il a franchi le Rubicon le 6 janvier en lançant ses partisans contre le Capitole et on l'a cru noyé.

Mais la mort en politique ça n'existe pas et Trump a donné date à ces partisans dans son meeting de retour de golf à Orlando en février 2021. Seule la grande faucheuse tue l'animal politique. Et Trump c'en est un sacré animal politique. Aucun candidat républicain n'a rassemblée autant de voix que lui dans une élection américaine avec 73, 6 millions de votes dans une participation historique frisant les 70%.

Et Trump revient...Trump est revenu accompagné d'Elon Musk l'homme le plus riche du monde promoteur de l'intelligence artificielle et détenteur de la technologie privée spatiale.

La réélection de Trump aux États-Unis en 2024 ce n'est pas seulement le risque de voir disparaître la plus grande démocratie du monde occidental, c'est le coup d'envoi de la guerre des mondes prévue par Samuel Huntington dans son ouvrage de 1996 « le choc des civilisations » qui pourrait conduire beaucoup plus certainement à la sixième extinction de l'Espèce que le réchauffement climatique.

Car la victoire de Trump ce n'est pas seulement la victoire de l'extrême droite républicaine sur les vieux démocrates, c'est aussi la victoire des blancs sur les noirs des riches sur les pauvres, du Nord sur le Sud global, des évangélistes sur les autres religions de l'« America first » sur le reste du monde.

Et en plus L'OTAN a réveillé l'ogre russe.

L'élection de Trump en 2018 c'était un accident, sa réélection c'est le tsunami qui envahit la centrale nucléaire de Fukushima et ouvre les vannes de la haine entre les races et les civilisations.

Car au-delà de ce Trump américain qui revient en 2020, c'est le « Trumpisme » qui s'étend au niveau de la planète et s'impose comme une alternative mortifère à la démocratie confisquée.

Qu'on se le dise les tyrans sont de retour.